

tion Committee, and the note added that for that reason, no extra expense had to be foreseen at the current stage. The United States representative had therefore intended to give his approval to the draft resolution to the extent that the Co-ordination Committee could deal with the problem.

The meeting rose at 5.40 p.m.

ONE HUNDRED AND FIFTIETH MEETING

*Held at Lake Success, New York,
on Tuesday, 24 February 1948, at 11 a.m.*

President : Mr. Charles MALIK (Lebanon)

50. Surveys on world economic conditions and trends¹ (continued)

Mr. ARUTIUNIAN (Union of Soviet Socialist Republics) said that though the reports prepared by the Secretariat were an important contribution to the study of the problems of economic development, they did not, strictly speaking, constitute a survey of world economic trends, since they failed to include a description of the post-war development of the national economy of the U.S.S.R. Such an omission was all the more unjustifiable since millions throughout the world were following with the greatest interest the post-war development and rehabilitation efforts of the Soviet Union. He wished therefore to present a summary of the major trends of the post-war economy of the U.S.S.R. to the Council.

Mr. Arutiunian pointed out that there were three categories of countries—the Soviet Union, in which post-war rehabilitation and economic development was based on the principles of socialist planning; countries such as Yugoslavia, Poland, Czechoslovakia, Albania, Romania, Bulgaria and Hungary which on the basis of democratic reforms had begun a planned reconstruction of their economy, and countries such as the United Kingdom, France, Belgium and the Netherlands, in which rehabilitation was attempted in accordance with the inherent laws of capitalism.

The post-war development and rehabilitation programme of the Soviet Union was initiated by a decree of 18 March 1946 of the Supreme Soviet of the U.S.S.R., which instituted a five-year plan covering the years 1946-1950 inclusive for the development of the national economy of the Soviet Union. Marshal Stalin had stressed that the basic objective was to rebuild the regions that had suffered from the war and to rehabilitate

¹ For the documentation on this item, see the footnote on page 182.

qu'il n'y a pas lieu, pour cette raison, de prévoir de dépense supplémentaire à ce titre au stade actuel. Le représentant des Etats-Unis a donc voulu donner son approbation au projet de résolution dans la mesure où le Comité de coordination peut s'occuper du problème qui se pose.

La séance est levée à 17 h. 40.

CENT CINQUANTIÈME SÉANCE

*Tenue à Lake Success, New-York,
le mardi 24 février 1948, à 11 heures*

Président : M. Charles MALIK (Liban)

50. Études sur la situation et les tendances de l'économie mondiale¹ (suite)

M. AROUTIOUNIAN (Union des Républiques socialistes soviétiques) déclare que les rapports préparés par le Secrétariat, bien que représentant une importante contribution à l'étude des problèmes du développement économique, ne constituent cependant pas, à strictement parler, une étude des tendances économiques mondiales puisqu'ils ne contiennent aucun renseignement sur le développement de l'économie nationale de l'U.R.S.S. d'après guerre. Une telle omission est d'autant plus inexcusable qu'actuellement des millions de personnes, de par le monde, suivent avec le plus grand intérêt les efforts que fait l'Union soviétique pour assurer, après la guerre, son développement et sa reconstruction. Le représentant de l'Union soviétique va donc donner un aperçu des tendances dominantes de l'économie d'après guerre en U.R.S.S.

M. Aroutiounian fait observer qu'il existe trois catégories de pays : l'Union soviétique, dont le redressement et le développement économique dans la période d'après guerre reposent sur les principes de planification socialiste ; certains pays comme la Yougoslavie, la Pologne, la Tchécoslovaquie, l'Albanie, la Roumanie, la Bulgarie et la Hongrie, qui ont élaboré les plans de reconstruction de leur économie sur la base de réformes démocratiques ; enfin, d'autres pays comme le Royaume-Uni, la France, la Belgique, et les Pays-Bas, qui tentent de reconstruire leur économie en appliquant les principes propres à la doctrine capitaliste.

Le programme de développement et de reconstruction pour la période d'après guerre en Union soviétique procède d'un décret du 18 mars 1946, promulgué par le Soviet suprême de l'U.R.S.S., et qui prévoit un plan quinquennal de développement de l'économie nationale qui s'appliquera aux années 1946 à 1950. Le maréchal Staline a souligné que le principal objectif du plan était de reconstruire les régions dévastées par la guerre,

¹ Pour les documents relatifs à cette question, voir la note au bas de la page 182.

and surpass the pre-war economic level in industry and agriculture.

The chief characteristics of the post-war five-year plan were:

- (a) Priority of rehabilitation and further development of heavy industry and railways;
- (b) Improvements in living standards through increased output of agricultural and consumption goods.

The plan specified that the industrial production of the U.S.S.R. should by 1950 surpass the 1940 level of production by 48 per cent. In regard to the war-devastated regions, it was proposed to surpass the pre-war production by 15 per cent. In the course of the first Five-Year Plan, 5,900 new and restored industrial enterprises were to be put into operation in the U.S.S.R. It was likewise planned that agricultural production should reach a level 27 per cent higher than that of 1940. Finally, it was calculated that the national income would rise by 30 per cent above the pre-war level in 1950.

The vast plan was being fulfilled, thanks to the co-operation of the people themselves, who were keenly interested in its achievement.

In 1946, industrial production had reached 96 per cent of the pre-war level; in 1947 it had reached 103.3 per cent; for the first two years of the plan, therefore, industrial production had fulfilled completely the goal of the first two years of the Five-Year Plan.

The *Economic Report* stated that the year 1947 had been a year of "frustrated hope". That may have been true of the process of reconstruction of some capitalist countries in Europe; but for the U.S.S.R., it was a year of new economic and social development.

Most important to note was the rate of industrial development in the U.S.S.R. For the four quarters of 1947, the rate of production had been 12 per cent, 18 per cent, 26 per cent, and 30 per cent respectively. The total production of 1947 was 22 per cent higher than that of 1946. The civil production in 1946 was likewise 20 per cent higher than in 1945. Those figures were in contrast with the movement in capitalist countries, in which a decrease in the rate of production was noticeable.

In the textile industry and in light industry, the rate of production was higher than that of industrial production as a whole. In 1947, the production of those industries was 33 per cent higher than that of 1946. That was sufficient argument to refute the rumours that the five-year plan did not devote adequate attention to the production of consumer goods.

One of the objectives of the five-year plan was to reach the pre-war level of production by 1948. A large amount of capital was invested during the period 1946-1947. In 1947 there was an investment increase of 10 per cent over that of

de rétablir, puis de dépasser, le niveau économique d'avant guerre dans l'industrie et l'agriculture.

Les principales caractéristiques du plan quinquennal d'après guerre sont les suivantes :

- a) Priorité accordée à la reconstruction et au développement de l'industrie lourde et des chemins de fer ;
- b) Amélioration des niveaux d'existence par l'accroissement de la production agricole et de celle des biens de consommation.

Le plan stipule qu'en 1950 la production industrielle de l'U.R.S.S. devra dépasser de 48 pour 100 celle de 1940. On envisage, en ce qui concerne les régions dévastées par la guerre, de porter la production d'après guerre à un niveau de 15 pour 100 supérieur à celui d'avant guerre ; on se propose également de faire fonctionner 5.900 entreprises industrielles nouvelles ou reconstruites au cours du premier plan quinquennal de l'U.R.S.S. On a également projeté d'augmenter le rendement agricole dans une proportion de 27 pour 100 par rapport à celui de 1940. Enfin, on estime qu'en 1950 le revenu national accusera une augmentation de 30 pour 100 par rapport au niveau d'avant guerre.

Ce vaste plan est en voie d'exécution grâce à la coopération des peuples eux-mêmes, qui prennent un vif intérêt à sa réalisation.

La production industrielle atteignait, en 1946, 96 pour 100 du niveau d'avant guerre ; elle s'élevait à 103,3 pour 100 en 1947. La production industrielle au cours des deux premières années du plan a donc pleinement atteint le but qui avait été fixé.

Le *Rapport économique* déclare que 1947 a été une année « d'espairs déçus ». Il se peut que ce soit là ce qui caractérise l'œuvre de reconstruction dans certains pays capitalistes de l'Europe, mais pour l'Union des Républiques socialistes soviétiques, l'année 1947 a été une année de progrès social et économique.

Ce qu'il convient surtout de noter, c'est le rythme du développement industriel en U.R.S.S. Le taux de la production pour les quatre trimestres de 1947 est respectivement de 12, 18, 26 et 30 pour 100. La production totale pour 1947 est de 22 pour 100 supérieure à celle de 1946. De même, la production civile en 1946 est de 20 pour 100 plus élevée qu'en 1945. Ces chiffres font contraste avec le mouvement enregistré dans les pays capitalistes, où l'on relève une baisse du taux de production.

Le taux de la production pour l'industrie textile et l'industrie légère est supérieur à celui de la production industrielle prise dans son ensemble. La production de ces industries en 1947 surpassait celle de 1946 de 33 pour 100. C'est là un argument qui doit suffire à démontrer la fausseté des rumeurs selon lesquelles le plan quinquennal ne fait à la production des biens de consommation la place qui lui revient.

Le plan quinquennal se propose notamment d'atteindre, en 1948, le niveau de production d'avant guerre. Des capitaux importants ont été investis au cours de la période 1946-1947. En 1947, le volume des investissements était de

1946. The increase in capital investment in some industries was as follows :

| | |
|--|-------------|
| Coal industry | 9 per cent |
| Electrical power | 4 per cent |
| Light industry and food industries | 30 per cent |
| Transport | 8 per cent |

For the rehabilitation of the regions devastated by the war, 17.5 milliard rubles were spent in 1946 and 18 milliard rubles in 1947. Those figures did not include the capital advanced by the local authorities. The production in those regions in 1946 was 28 per cent above that of 1945, and in 1947, 33 per cent above that of 1946.

The rate of increase in the production of some of the basic industries in those regions in 1947 as compared with 1946 was as follows :

| | |
|------------------------|---------------------|
| Iron ore | 30 per cent higher |
| Coal | 35 per cent higher |
| Steel | 19 per cent higher |
| Electrical power | 35 per cent higher |
| Cement | 48 per cent higher |
| Sugar | 123 per cent higher |

In regard to agriculture, the system of collective farming had yielded important results.

The gross output of agricultural production in 1947 increased by 32 per cent over that of 1946. The rate of increase for some agricultural products was as follows :

| | |
|-------------------|--------------|
| Grains | 58 per cent |
| Cotton | 21 per cent |
| Potatoes | 30 per cent |
| Sugar beets | 190 per cent |
| Sunflower | 79 per cent |
| Flax fibre | 29 per cent |
| Hemp | 78 per cent |

The harvest of grain crops in 1947 had reached the pre-war level.

As compared again with 1946, in 1947, three and a half million additional hectares were sown with winter crops, and eight million additional hectares with summer and spring crops.

In regard to transport, in 1947, the average daily car-loading increased by 10 per cent above that of 1946. For some of the industries the increase was as follows :

| | |
|------------------|--------------|
| Coal | 11 per cent |
| Oil | 18 per cent |
| Metallurgy | 13 per cent |
| Cement | 150 per cent |
| Timber | 13 per cent |

The freight turn-over in river transport was 23 per cent higher and in sea transport 15 per cent higher than that of 1946.

War expenditure and occupation currency accounted for a monetary circulation increase of 240 per cent during the three years of war.

10 pour 100 supérieur à celui de 1946. L'augmentation des investissements de capitaux dans certaines industries se décompose comme suit :

| | |
|---|------------|
| Charbonnage | 9 pour 100 |
| Energie électrique | 4 — — |
| Industries alimentaires et industrie légère | 30 — — |
| Transports | 8 — — |

On a consacré à la reconstruction des régions dévastées par la guerre 17 milliards 500 millions de roubles en 1946 et 18 milliards de roubles en 1947. Les capitaux fournis par les autorités locales ne sont pas compris dans ces chiffres. Dans ces régions, la production de 1946 était de 28 pour 100 supérieure à celle de 1945, et celle de 1947 de 33 pour 100 supérieure à celle de 1946.

Pour l'année 1947, le pourcentage d'augmentation de la production de certaines des industries de base de ces régions par rapport à celle de 1946 s'établit comme suit :

| | |
|--------------------------|-------------|
| Minerai de fer | 30 pour 100 |
| Charbon | 35 — — |
| Acier | 19 — — |
| Energie électrique | 35 — — |
| Ciment | 48 — — |
| Sucre | 123 — — |

Le système des fermes collectives a donné d'importants résultats dans le domaine agricole.

Le rendement brut de la production agricole pour 1947 accuse un accroissement de 32 pour 100 par rapport à celui de 1946. Les taux d'accroissement de la production de certains produits agricoles sont les suivants :

| | |
|--------------------------|-------------|
| Céréales | 58 pour 100 |
| Coton | 21 — — |
| Pommes de terre | 30 — — |
| Betteraves à sucre | 190 — — |
| Tournesol | 79 — — |
| Fibre de lin | 29 — — |
| Chanvre | 78 — — |

En 1947, la récolte de céréales a atteint le niveau d'avant guerre.

En prenant de nouveau pour base de comparaison l'année 1946, on a, en 1947, étendu les cultures d'hiver à 3.500.000 hectares supplémentaires et les cultures d'été et de printemps à 8 millions d'hectares supplémentaires.

Dans le domaine des transports, en 1947, la moyenne de chargement quotidien des wagons était supérieure de 10 pour 100 à celle de 1946. Le taux d'augmentation pour quelques-unes des industries est le suivant :

| | |
|--------------------|-------------|
| Charbon | 11 pour 100 |
| Pétrole | 18 — — |
| Métallurgie | 13 — — |
| Ciment | 150 — — |
| Bois d'œuvre | 13 — — |

Par rapport aux chiffres de 1946, le mouvement des marchandises était pour les transports fluviaux de 23 pour 100 supérieur et pour les transports maritimes de 15 pour 100 supérieur.

Les dépenses de guerre et la monnaie d'occupation ont été pendant les trois années de guerre à l'origine d'un accroissement de la circulation monétaire de l'ordre de 240 pour 100.

A monetary reform was successfully undertaken in December 1947, in which all precautions were taken to protect the interests of the people. The monetary reform and the abolition of rationing were carried out on the basis of considerable reduction in controlled prices. It was calculated that as a result of those reforms the people would, in the course of the year, gain 57 milliard rubles. One of the main tasks was to manufacture a large quantity of consumer goods. Much progress had already been achieved before the war and the U.S.S.R. would have attained unparalleled conditions of cultural and material well-being of the working classes, had the war not hindered progress.

Moreover, post-war economic reconversion and the demobilization of the army had caused no unemployment. Thus man's fundamental right to work without distinction of sex or nationality was safeguarded. In the year 1946, the number of workers had increased by 3 million; and in 1947 by another 1,200,000. Steps were taken to increase the number of skilled workers. In 1946, 382,000 and in 1947, 790,000 skilled labourers were trained in occupational schools, not counting the 2,200,000 prepared by individual and group apprenticeships and courses of study.

In 1947, the over-all wages were 23 per cent above those of 1946. In the third quarter of 1947, industrial wages had increased by 28.6 per cent, as compared with the corresponding quarter in 1946.

In addition to the above achievements, the U.S.S.R. had spent large sums for cultural, educational and scientific purposes which brought about an approximate rise of 38 per cent in the monetary wages of workers. The number of students had shown an uninterrupted growth with an expected attendance of 33,200,000 in 1948 in primary and secondary schools. Higher educational institutions were more populated than in the pre-war period, with an attendance of 720,000 in the current year.

One-third of the 1946 budget of the U.S.S.R. was devoted to social and cultural purposes.

Improved living conditions were reflected in the increased state and co-operative retail trade which was 17 per cent higher in 1947 than in 1946 (in comparable prices). In preparation for the removal of rationing, 55,000 stores, both small and large, were opened in 1947.

Concurrently, new housing developments were undertaken. Fifteen million square metres of space were devoted to housing projects by the State, and 4 million additional square metres were covered by projects built by private individuals out of their own savings.

In parts of the country which had previously been occupied, 5 million square metres were covered by new housing projects. In addition 370,000 new dwellings were built in the rural districts.

The Germans had occupied a territory inhabited by 88 million people, which before the war had

Une réforme monétaire a été réalisée avec succès en décembre 1947, toutes précautions utiles ayant été prises pour protéger les intérêts du peuple. Cette réforme monétaire, ainsi que la suppression du rationnement, s'est appuyée sur une réduction appréciable des prix soumis à une réglementation. On a calculé qu'à la suite de ces réformes la population gagnerait, au cours de l'année, 57 milliards de roubles. L'un des objectifs principaux a été la fabrication d'une quantité importante de biens de consommation. Des progrès sensibles ont déjà été réalisés à cet égard avant la guerre, et l'U.R.S.S. aurait assuré aux classes laborieuses un bien-être culturel et matériel sans précédent si la guerre n'avait pas empêché tout progrès.

En outre, la reconversion économique d'après guerre et la démobilisation de l'armée n'ont provoqué aucun chômage. Ainsi s'est trouvé sauvegardé le droit fondamental de l'homme au travail, sans distinction de sexe ou de nationalité. En 1946, le nombre des travailleurs s'est accru de 3 millions et en 1947 d'encre 1.200.000. Des mesures ont été prises pour augmenter les effectifs en main-d'œuvre qualifiée. En 1946, 382.000, et en 1947, 790.000 travailleurs qualifiés ont été formés dans les écoles professionnelles, sans compter les 2.200.000 travailleurs dont la formation est assurée par l'apprentissage individuel ou en groupe et par des cours spéciaux.

En 1947, le total des salaires s'est accru de 23 pour 100 par rapport à 1946. Au cours du troisième trimestre de 1947, les salaires industriels se sont accrus de 28,6 pour 100 par rapport au trimestre correspondant de 1946.

En dehors des différentes réalisations dont il vient d'être question, l'U.R.S.S. a dépensé des sommes importantes à des fins culturelles, scientifiques et d'éducation, ce qui a eu pour effet d'augmenter de 38 pour 100 environ le salaire payé aux ouvriers. Le nombre des étudiants s'est accru de manière ininterrompue. On s'attend à voir, en 1948, 33.200.000 élèves fréquenter les écoles primaires et secondaires. Les établissements d'enseignement supérieur ont été plus fréquentés qu'avant la guerre ; pour l'année en cours, le nombre d'inscriptions a atteint 720.000.

Un tiers du budget de l'U.R.S.S. pour 1946 a été consacré à des fins culturelles et sociales.

L'amélioration des conditions de vie se traduit par un accroissement du commerce de détail de l'Etat et des coopératives, qui pour 1947 est supérieur de 17 pour 100 au chiffre de 1946 (sur la base de prix comparables). En prévision de la suppression du rationnement, 55.000 magasins d'importance diverse ont été ouverts en 1947.

En même temps, la construction de nouveaux locaux d'habitation a été entreprise. Les constructions dues à l'initiative de l'Etat ont porté sur 15 millions de mètres carrés, et la construction privée, financée par les économies des particuliers, sur 4 millions de mètres carrés supplémentaires.

Dans les parties du pays précédemment occupées, la construction a porté sur 5 millions de mètres carrés. En outre, 370.000 nouvelles habitations ont été édifiées dans les régions rurales.

Les Allemands ont occupé un territoire ayant une population de 88 millions d'habitants. La

yielded one-third of the nation's industry and 47 per cent of its agricultural produce. The damages suffered by those regions amounted to 679 milliard rubles or \$U.S. 128 milliard; while war expenditures and loss of national income amounted to 1,890 milliard rubles or \$U.S. 357 milliard. In addition to those devastations, great havoc had been caused by a severe drought such as had not occurred in the previous fifty years.

In those difficult circumstances, the rehabilitation of the U.S.S.R. was being carried on, despite the violation of the Yalta Agreement by the United Kingdom and the United States of America in respect of reparations. Furthermore, several capitalist countries were putting obstacles in the path of the establishment of normal trade relations of various countries with the U.S.S.R. The success of post-war reconstruction in the U.S.S.R. lay in the nature of its socialist economy.

That advantage enabled the U.S.S.R., on the basis of its socialist planning, with mass support, to achieve great successes in reconstruction. Moreover, in raising the consumption level, the U.S.S.R. did not experience economic crises.

The wages were equal for work of equal quality and quantity without distinction of race or nationality.

The U.S.S.R. had no aggressive intentions in regard to foreign trade markets. It did not, however, refuse to participate in international trade. The U.S.S.R. recognized the existence of two economic systems, the socialist and the capitalist, believed that mutual trade could be beneficial to both, and had already entered into various trade agreements mutually advantageous to all parties. It recognized the sovereignty of each nation, and the Soviet Foreign Minister had himself declared that the U.S.S.R. was in favour of economic collaboration with all countries on the basis of mutual respect.

The Secretariat's reports had not touched on nationalization of industry, agrarian reform and economic planning in a number of European countries. Yet without those data it was not possible to form a clear picture of world economy.

It had become clear after the war that the rehabilitation of devastated European countries could not be achieved so long as a feudal land system and a capitalistic industry remained. Moreover, the economic groups dominant before the war had discredited themselves by collaboration with the enemy, and new forces had arisen among the workers, peasants and intelligentsia. That was why new regimes had been established in Yugoslavia, Poland and other countries of Eastern Europe; and that too was why some half-hearted measures of nationalization had also been undertaken in some countries of Western Europe.

During the Second World War the countries of the new people's democracy—Yugoslavia, Poland,

production de ces régions représentait avant la guerre un tiers de la production industrielle nationale et 47 pour 100 de la production agricole. Le montant des destructions subies par ces régions s'est élevé à 679 milliards de roubles, soit 128 milliards de dollars des Etats-Unis, tandis que les dépenses de guerre et la perte de revenu national se sont montées à un trillion 890 milliards de roubles ou 357 milliards de dollars des Etats-Unis. Outre ces devastations, des dommages importants ont été causés par une grande sécheresse, telle qu'on n'en avait point vu depuis cinquante ans.

Dans ces circonstances difficiles, le relèvement de l'U.R.S.S. s'est poursuivi, en dépit de la violation par le Royaume-Uni et les Etats-Unis d'Amérique de l'Accord de Yalta relatif aux réparations. D'autre part, certains pays capitalistes ont suscité des obstacles à l'établissement de relations commerciales normales entre différents pays et l'U.R.S.S. Si l'U.R.S.S. peut, après la guerre, faire avec succès œuvre de reconstruction, c'est en raison du caractère socialiste de son économie.

Cet avantage a permis à l'U.R.S.S. d'obtenir, dans l'exécution de ces plans de conception socialiste et avec l'appui des masses, d'importants succès dans le domaine de la reconstruction et du relèvement des niveaux de consommation. De plus, l'U.R.S.S. n'a pas connu de crise économique.

Les salaires sont égaux pour un travail égal en qualité et en quantité, sans distinction de race ou de nationalité.

L'U.R.S.S. ne nourrit aucune intention agressive à l'égard des marchés étrangers. Elle ne refuse pas non plus de participer au commerce international. Elle reconnaît l'existence de deux régimes économiques : le régime socialiste et le régime capitaliste. Elle croit que tous deux pourraient tirer profit de relations commerciales réciproques. Elle a déjà conclu différents accords commerciaux avantageux pour toutes les parties intéressées. Elle respecte la souveraineté de toutes les nations, et son Ministre des affaires étrangères lui-même a déclaré que l'U.R.S.S. est favorable à la collaboration économique avec tous les pays sur la base du respect mutuel.

Les rapports du Secrétariat ne font aucune mention de la nationalisation de l'industrie, de la réforme agraire ni de l'élaboration de plans économiques dans un certain nombre de pays européens. Pourtant, on ne saurait, sans tenir compte de ces données, se faire une idée exacte de l'économie mondiale.

Il est apparu avec évidence après la guerre que le relèvement des pays dévastés d'Europe ne pourrait être réalisé tant que subsisteraient un régime féodal de la propriété des terres et une industrie capitaliste. D'ailleurs, les groupements économiques dont le rôle a été prépondérant avant la guerre se sont discrédités par la collaboration avec l'ennemi, et des forces nouvelles ont surgi parmi les travailleurs, les paysans et les intellectuels. C'est ainsi que des régimes nouveaux ont été établis en Yougoslavie, en Pologne et dans d'autres pays de l'Est européen. C'est pour cette même raison que quelques mesures de nationalisation ont été prises sans grand enthousiasme par certains pays d'Europe occidentale.

Pendant la deuxième guerre mondiale, les pays de la nouvelle démocratie populaire — la You-

Czechoslovakia, Albania, Romania, Bulgaria and Hungary—had suffered immense losses. Material losses in Yugoslavia alone were estimated at \$U.S.9,145 million. Yugoslav industry, inadequate before the war, had suffered a loss of more than 36 per cent. Over one-fifth of the Yugoslav people had no homes in which to live.

Yugoslavia was typical of Eastern Europe, which had suffered much more than Western Europe. Without basic democratic reforms, the countries of Eastern Europe could not have recovered from their war losses.

In Yugoslavia 70 per cent, in Rumania 74.9 per cent, and in Bulgaria 63.1 per cent of the peasants had had no more than five hectares of land each before the war. But agrarian reform had completely changed the situation. One million 500,000 hectares of land had been confiscated from big landowners in Yugoslavia, and of that area 800,000 hectares had been divided among 300,000 peasants. In Romania, 1,400,000 hectares of land had been divided among 786,000 peasants. In Poland about 2 million hectares of land had been divided among the peasants.

In addition private ownership of land had been limited, while further subdivision to the point of uneconomic cultivation had been forbidden. Peasant's debts had been cancelled. Co-operation had been encouraged, and attempts had been made to introduce more machinery into agricultural production.

Nationalization of industries, banks and transport had kept pace with agrarian reform in Eastern Europe. It had made the basic industries the property of the people.

By the end of 1946 practically every industrial enterprise in Yugoslavia had been transferred to the State or to co-operatives. In Poland, 85 per cent of the industry was nationalized; in Czechoslovakia 75 per cent; in Hungary more than 60 per cent. In Romania, the Government controlled 25 per cent of the ferrous industry and 40 per cent of the timber industry.

Nationalization had put an end to foreign exploitation of the countries of Eastern Europe. It had also laid the foundation for planned economies. Even in Czechoslovakia, where industry had been well developed before the war, there had been a plan for the industrialization of Slovakia, the least developed part of the country.

Individual features of that general development deserved to be noted. On 28 April 1947, the Yugoslav Skupshtina had adopted a five-year plan for a five-fold increase in industrial production over the pre-war figure. In Poland, a three-year plan for rehabilitation of war-damaged industries and development of the Western territories would result in a 10 per cent increase in food supplies and a 25 per cent increase in industrial production. In Czechoslovakia, the two-year plan for the years 1947 and 1948 provided for a 110 per cent increase in industry in general, and a 130 to 140 per cent increase in some industries.

goslavie, la Pologne, la Tchécoslovaquie, l'Albanie, la Roumanie, la Bulgarie et la Hongrie — ont subi des pertes immenses. Pour la Yougoslavie seule, les dommages matériels sont évalués à 9 milliards 145 millions de dollars. L'industrie yougoslave, déjà insuffisante avant la guerre, a subi une perte de plus de 36 pour 100. Plus d'un cinquième de la population yougoslave était sans foyer.

Le cas de la Yougoslavie est caractéristique de l'Europe orientale, qui a souffert beaucoup plus que l'Europe occidentale. Sans réformes démocratiques profondes, les pays de l'Est européen n'auraient jamais pu réparer leurs dommages de guerre.

Avant la guerre, 70 pour 100 des paysans en Yougoslavie, 74,9 pour 100 en Roumanie et 63,1 pour 100 en Bulgarie, ne possédaient pas plus de cinq hectares chacun. La réforme agraire a radicalement transformé la situation. Un million 500.000 hectares ont été confisqués aux gros propriétaires terriens en Yougoslavie, dont 800.000 hectares ont été répartis entre 300.000 paysans. En Roumanie, 1.400.000 hectares ont été partagés entre 786.000 paysans. En Pologne, environ 2 millions d'hectares ont été distribués aux paysans.

En outre, la propriété privée de la terre a été limitée, en même temps qu'on interdisait tout nouveau parcellement de nature à rendre la culture peu rémunératrice. Les dettes des paysans ont été annulées, la coopération encouragée et l'on s'est efforcé de mécaniser davantage la production agricole.

En Europe orientale, la nationalisation des industries, des banques et des transports a marché de pair avec la réforme agraire. Elle a fait des industries de base la propriété du peuple.

Vers la fin de 1946, presque toutes les entreprises industrielles de Yougoslavie avaient été transférées à l'Etat ou à des coopératives. En Pologne, 85 pour 100 de l'industrie ont été nationalisés; en Tchécoslovaquie, cette proportion atteint 75 pour 100; en Hongrie, plus de 60 pour 100. En Roumanie, le gouvernement contrôle 25 pour 100 de l'industrie des métaux ferreux et 40 pour 100 de l'industrie du bois.

La nationalisation a marqué la fin de l'exploitation des pays de l'Europe orientale par l'étranger. Elle a aussi jeté les bases d'économies planifiées. Même en Tchécoslovaquie, où, dès avant la guerre, l'industrie était bien développée, il existe un plan d'industrialisation de la Slovaquie, partie du pays la moins développée.

Certains caractères particuliers de ce développement général méritent d'être notés. Le 28 avril 1947, la Skoupchtina yougoslave a adopté un plan quinquennal tendant à quintupler la production industrielle en comparaison du chiffre d'avant guerre. En Pologne, un plan de trois ans, visant au relèvement des industries détruites par la guerre et au développement des territoires de l'ouest, se chiffrera par une augmentation de 10 pour 100 des produits alimentaires et par une augmentation de 25 pour 100 de la production industrielle. En Tchécoslovaquie, le plan de deux ans pour les années 1947 et 1948 prévoit une augmentation de 110 pour 100 dans l'industrie en général et une augmentation de 130 à 140 pour 100 dans quelques industries particulières.

Nor had those plans been on paper only. In 1947 there had been a 67 per cent increase in industrial production of consumer goods in Yugoslavia, as compared with the pre-war years. In Czechoslovakia, industry in general had fulfilled the plan 100.9 per cent in 1947.

The comparison of the data in the *Economic Report* on industrial production in the Western European countries (the United Kingdom, France, the Netherlands, Belgium, Denmark, Italy, Greece and Norway) and the Eastern European countries (Yugoslavia, Poland, Bulgaria and Czechoslovakia) showed that for both industrial production as a whole and for reconstruction in the individual countries, Eastern European countries were much more successful than those of Western Europe.

Thus, although Western Europe had more modern industrial machinery, the resources of colonies to draw upon, and credits from the United States of America, it had lagged behind Eastern Europe in post-war industrial expansion.

Turning to the capitalist countries, Mr. Arutiunian observed that their most notable characteristics were instability and the profound differences between the economies of the various countries. The war had increased that instability. In the United States, Canada, Australia, Sweden and other countries, production had notably increased; in other capitalist countries, it was not yet at the pre-war level.

In the United States of America, coal production in 1947 was 33 per cent higher than in 1937, while in the remaining countries (other than the U.S.S.R.) coal production in 1947 was only 81 per cent of the pre-war figure. Production of iron ore in the United States was 42 per cent above the pre-war level and of steel 47 per cent above, while in the remaining countries (other than the U.S.S.R.) the production of iron ore was only 61 per cent of the pre-war figure and of steel only 65 per cent. Production of cement in the United States had risen 53 per cent above the pre-war level, while in other countries it was 20 per cent below the pre-war level. Nevertheless, in spite of that tremendous increase in production, the economy of the United States was still unstable.

As a result of the war, two important competitors—Germany and Japan—had been removed from the scene, and that had provided a great opportunity for United States exports. Its exports, which had averaged \$U.S.3 milliard in the years 1936-1938, had risen to \$U.S.9.7 milliard in 1946 and to \$U.S.15 milliard in 1947. As against that, United States imports had totalled only \$U.S.4.9 milliard in 1946 and \$U.S.5.6 milliard in 1947.

Inflation, a characteristic of capitalistic economy, had reached tremendous proportions in France, Italy, Greece and China, where it had

Ces plans n'existent pas seulement sur le papier. En 1947, la production industrielle de biens de consommation a augmenté en Yougoslavie de 67 pour 100 par rapport au niveau d'avant guerre. En Tchécoslovaquie, l'industrie en général a répondu aux prévisions du plan dans la proportion de 100,9 pour 100 en 1947.

La comparaison des données du *Rapport économique* relatives à la production industrielle des pays de l'Europe occidentale (Royaume-Uni, France, Pays-Bas, Belgique, Danemark, Italie, Grèce et Norvège) et des pays de l'Europe orientale (Yougoslavie, Pologne, Bulgarie et Tchécoslovaquie) indique que, tant en ce qui concerne la production industrielle dans son ensemble que la reconstruction des divers pays, les pays de l'Europe orientale ont obtenu de biens meilleurs résultats que ceux de l'Europe occidentale.

Ainsi, quoique l'Europe occidentale ait disposé d'équipement industriel moderne en plus grandes quantités, qu'elle ait pu faire appel aux ressources coloniales et que les Etats-Unis d'Amérique lui aient ouvert des crédits, elle s'est montrée en retard sur l'Europe orientale quant à l'expansion industrielle d'après guerre.

Pour ce qui est des pays capitalistes, M. Arutiunian fait remarquer qu'ils se distinguent principalement par leur instabilité et par les différences profondes qui existent entre les économies des divers pays. La guerre a accru cette instabilité. Aux Etats-Unis d'Amérique, au Canada, en Australie, en Suède et dans d'autres pays, la production a augmenté de façon notable; dans d'autres pays capitalistes, elle n'atteint pas encore le niveau d'avant guerre.

Aux Etats-Unis d'Amérique, la production de charbon était, en 1947, de 33 pour 100 supérieure à ce qu'elle était en 1937, alors que dans les autres pays (excepté l'U.R.S.S.) la production de charbon n'atteignait, en 1947, que 81 pour 100 du chiffre d'avant guerre. La production de minerai de fer aux Etats-Unis était de 42 pour 100 supérieure au niveau d'avant guerre et celle de l'acier, de 47 pour 100 supérieure, alors que dans les autres pays (excepté l'U.R.S.S.) la production de minerai de fer n'atteignait que 61 pour 100 du chiffre d'avant guerre et celle de l'acier 65 pour 100 seulement. Aux Etats-Unis, la production de ciment a dépassé de 53 pour 100 le niveau d'avant guerre, alors qu'en d'autres pays elle est de 20 pour 100 inférieure à ce même niveau. Néanmoins, en dépit de cette augmentation considérable de la production, l'économie des Etats-Unis d'Amérique reste instable.

Du fait de la guerre, deux concurrents importants — l'Allemagne et le Japon — ont disparu, ce qui a donné aux exportations des Etats-Unis des chances remarquables. Les exportations de ce pays, qui, au cours des années 1936 à 1938, atteignaient en moyenne 3 milliards de dollars, sont passées à 9 milliards 700 millions de dollars en 1946 et à 15 milliards de dollars en 1947. En face de ces chiffres, les importations des Etats-Unis n'ont totalisé que 4 milliards 900 millions de dollars en 1946, et 5 milliards 600 millions de dollars en 1947.

L'inflation, trait caractéristique de l'économie capitaliste, a atteint des proportions considérables en France, en Italie, en Grèce et en Chine, où elle

disorganized economy and reacted unfavourably on the worker's standard of living.

Inflation in the United States of America had had an unfavourable effect on the international situation in 1946 and 1947. During those years, other countries had bought from the United States \$U.S.14 milliard worth of goods more than they had sold to the United States. Meanwhile wholesale prices in the United States had increased by one-third, doing tremendous damage to the economies of other countries. On that account the United Kingdom alone had lost in one year over \$U.S.1 milliard out of a loan of \$U.S.3.75 milliard.

The armaments race was one cause of inflation in the United States, the United Kingdom and other countries. Basically, the cost of armaments fell on the workers, by direct taxes or otherwise.

Unemployment was also characteristic of the economy of capitalist countries. That was true even in the United States of America. Notwithstanding the increases in United States production, the number of unemployed had grown in the United States from 670,000 in 1944 to 2,100,000 in 1947. Moreover, many workers in the United States did not work full time, so that the real total of unemployed was much larger. In England, the number of unemployed had risen from 68,200 in 1944 to 532,300 in 1947.

The Secretariat's reports had exaggerated the role of the United States of America by speaking of its economic might and of its responsibility for the economic development of other countries.

The introduction to the *Economic Report* said : " It is feared that some of these factors—that is, factors determining the level of production in the United States—may prove impermanent and that serious declines of production, employment and income in the United States may have devastating deflationary effects on the economies of other parts of the world." Mr. Arutiunian considered such a proposition basically incorrect and tendentious. It could not be imagined that all " other parts of the world " depended in their economic development on the economic situation and policy of the United States for there was a group of countries whose course of economic development was independent. The *Economic Report*, in fact, gave a basis for a justification of United States economic policies, directed towards maintenance of production, employment and income and by the enslavement of other countries.

The economic policy of the United States was a negative factor in the development of economies of other countries, directed, at the expense of the national interest of the importing countries, by the United States own desire to export goods and capital. That policy was the basis of the United States insistence on the abolition of tariff barriers and " equality of opportunity " in world markets, although it was well known that the less-developed countries could not possibly compete with the well-developed industries of the United States. That policy was aimed against industrialization of other countries and at de-

a désorganisé l'économie et influencé défavorablement le niveau de vie des travailleurs.

Aux Etats-Unis d'Amérique, l'inflation a eu un effet défavorable sur la situation internationale en 1946 et en 1947. Pendant ces années, d'autres pays ont acheté aux Etats-Unis des marchandises pour 14 milliards de dollars de plus qu'ils ne leur en ont vendu. Pendant ce temps, les prix de gros aux Etats-Unis ont augmenté d'un tiers, portant ainsi gravement atteinte aux économies des autres pays. De ce chef, le Royaume-Uni seul a perdu, en une année, plus d'un milliard de dollars sur un crédit de 3 milliards 750 millions de dollars.

La course aux armements est une des causes de l'inflation aux Etats-Unis d'Amérique, dans le Royaume-Uni et dans d'autres pays. En fin de compte, ce sont les travailleurs qui font les frais des armements par les impôts directs ou de toute autre façon.

Le chômage est un autre aspect caractéristique de l'économie des pays capitalistes. Ce fait est vrai même aux Etats-Unis d'Amérique. Nonobstant l'augmentation de la production aux Etats-Unis, le chômage s'est accru dans ce pays, passant de 670.000 chômeurs en 1944 à 2.100.000 en 1947. En outre, de nombreux travailleurs, aux Etats-Unis, n'assurent pas un horaire complet de travail, ce qui fait que le chiffre total réel des chômeurs est bien plus élevé. En Angleterre, le nombre des chômeurs est passé de 68.200 en 1944 à 532.300 en 1947.

Les rapports du Secrétariat ont exagéré le rôle des Etats-Unis d'Amérique en citant sa puissance économique et sa responsabilité à l'égard du développement économique d'autres pays.

Dans l'introduction du *Rapport économique*, on lit : « on craint que certains de ces facteurs — c'est-à-dire les facteurs qui déterminent le niveau de production aux Etats-Unis — n'aient un caractère temporaire et que toute baisse grave de la production, de l'emploi et du revenu des Etats-Unis n'ait des effets déflationnistes ruineux sur l'économie des autres parties du monde ». D'après M. Arutiunian, une telle assertion est essentiellement inexacte et tendancieuse. On ne saurait imaginer que toutes les « autres parties du monde » dépendent, pour leur développement économique, de la situation et de la politique économiques des Etats-Unis d'Amérique : il existe en effet un groupe de pays dont le développement économique est indépendant. En fait, le rapport permet de justifier les méthodes économiques des Etats-Unis, qui visent à maintenir la production, l'emploi et le revenu en réduisant les autres pays à l'esclavage.

La politique économique des Etats-Unis est un facteur négatif du développement des économies des autres pays, avec, comme ressort, le désir d'exporter des biens et des capitaux. Elle va à l'encontre de l'intérêt national des pays importateurs. Cette politique est à la base de l'insistance avec laquelle les Etats-Unis préconisent la suppression des barrières douanières et l'établissement de la « libre concurrence » sur les marchés du monde, quoiqu'il soit bien établi que les pays moins développés ne peuvent absolument pas concurrencer les industries bien développées des Etats-Unis. Cette politique est dirigée contre

struction of the preferential system created by the United Kingdom.

The Marshall Plan was in reality a plan to mould foreign economies to the shape desired by United States monopolists. It was a plan of economic expansion in the interest of financial circles and would aid those circles to escape or postpone an economic crisis. It was intended to create a Western European bloc and to divide Europe into two camps.

In other respects, too, the United States of America had shown that its economic policy was not a policy of rehabilitation of other capitalist countries but a factor of dislocation.

The United States had encouraged civil war in China, Greece and Indonesia, with consequent disorganization of the economies of those countries. Aiming to restore the industrial Ruhr, it had helped reconstruction of military industrial potential in Western Germany.

In conclusion, Mr. Arutiunian repeated that he had spoken at some length because the Secretariat's reports had not included sufficient information about the U.S.S.R.

In thanking Mr. Arutiunian, the PRESIDENT said that his speech would form a valuable supplement to the *Economic Report* prepared by the Secretariat.

The meeting rose at 1.15 p.m.

ONE HUNDRED AND FIFTY-FIRST MEETING

*Held at Lake Success, New York,
on Tuesday, 24 February 1948 at 3 p.m.*

President : Mr. Charles MALIK (Lebanon)

51. Surveys of world economic conditions and trends¹ (concluded)

Mr. KURAL (Turkey) congratulated the Secretariat on the economic studies it had undertaken and on the results it had already obtained in that field. He encouraged it to persevere with the task.

Mr. MAYHEW (United Kingdom) was anxious to answer the vigorous criticism to which the representative of the Union of Soviet Socialist Republics had subjected the economic policy of the Government of the United Kingdom, particularly with regard to wages, unemployment and inflation.

There was on the other hand, no reliable means of judging the economic situation of the U.S.S.R., since no figures relating to that country appeared

¹ For the documentation on this item, see the footnote on page 182.

l'industrialisation des autres pays et vise à détruire le régime de droits préférentiels institué par le Royaume-Uni.

Le plan Marshall est, en réalité, un plan destiné à donner aux économies des autres pays la forme que les monopoles des Etats-Unis souhaitent leur voir prendre. C'est un plan d'expansion économique, conçu dans les intérêts des milieux financiers, et qui aiderait ces milieux à éviter ou à retarder une crise économique. Il est destiné à créer un bloc de l'Europe occidentale et à diviser l'Europe en deux camps.

A d'autres égards aussi, les Etats-Unis d'Amérique ont démontré que leur politique économique n'est pas une politique de relèvement des autres pays capitalistes, mais bien un facteur de désorganisation.

Les Etats-Unis ont encouragé la guerre civile en Chine, en Grèce et en Indonésie, ce qui a engendré la désorganisation des économies de ces pays. Visant à rétablir le potentiel industriel de la Ruhr, ils ont aidé à la reconstruction du potentiel industriel militaire de l'Allemagne occidentale.

Pour conclure, M. Arutiunian répète qu'il a parlé assez longuement parce que les rapports du Secrétariat n'ont pas donné suffisamment de renseignements sur l'U.R.S.S..

Le PRÉSIDENT, remerciant M. Arutiunian, déclare que son discours constituera un précieux supplément au *Rapport économique* rédigé par le Secrétariat.

La séance est levée à 13 h. 15.

CENT CINQUANTE ET UNIÈME SÉANCE

*Tenue à Lake Success, New-York,
le mardi 24 février 1948, à 15 heures*

Président : M. Charles MALIK (Liban)

51. Études sur la situation et les tendances de l'économie mondiale¹ (fin)

M. KURAL (Turquie) félicite le Secrétariat pour les études économiques qu'il a entreprises et pour les résultats qu'il a déjà obtenus en ce domaine. Il l'invite à poursuivre cette tâche.

M. MAYHEW (Royaume-Uni) tient à répondre aux très vives critiques qui ont été lancées par le représentant de l'U.R.S.S. contre la politique du Gouvernement du Royaume-Uni en matière économique, notamment en ce qui concerne les salaires, le chômage et l'inflation.

Il fait observer qu'il est impossible, d'autre part, de disposer d'aucun élément sérieux qui permette de juger de la situation économique de

¹ Pour les documents relatifs à cette question, voir la note au bas de la page 182.